



Cahiers  
d'études italiennes

## Cahiers d'études italiennes

7 | 2008

NOVECENTO... E DINTORNI

Images littéraires de la société contemporaine (3)

---

### Matard-Bonucci Marie-Anne, *L'Italie fasciste et la persécution des juifs*

Paris, Perrin, 2007

Claudia Zudini

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cei/958>

ISSN : 2260-779X

#### Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

Pagination : 400-401

ISBN : 978-2-84310-121-2

ISSN : 1770-9571

#### Référence électronique

Claudia Zudini, « Matard-Bonucci Marie-Anne, *L'Italie fasciste et la persécution des juifs* », *Cahiers d'études italiennes* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 15 novembre 2009, consulté le 22 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cei/958>

---

## COMPTE RENDU DE LECTURE

MATARD-BONUCCI Marie-Anne, *L'Italie fasciste et la persécution des juifs*, Paris, Perrin, 2007, 599 p.

« L'objet de cet ouvrage est [...] de s'interroger sur la nature et la fonction de l'antisémitisme d'État dans le cadre d'un régime totalitaire » (p. 10) et de faire la lumière sur une dimension longtemps ignorée du fascisme italien, notamment en France, celle d'un antisémitisme qui s'imposa comme priorité politique en Italie en 1938, de la conversion brutale des élites politiques, administratives et intellectuelles du régime à la nouvelle doctrine de haine, de la logique qui conduisit à la déportation de plusieurs milliers de juifs sous la république de Salò. S'il faut souligner la « discontinuité majeure » (p. 10) qui caractérisa l'adoption des lois raciales en Italie par rapport à la tradition idéologique libérale et fasciste, Matard-Bonucci remarque néanmoins que ces lois répondirent à une nécessité structurelle et conjoncturelle précise: « L'exclusion des juifs fut pensée comme le

moteur qui permettrait à un régime au pouvoir depuis plus de quinze ans de trouver un nouvel élan » (p. 10). Si donc le meurtre en masse des Juifs n'avait pas été programmé dans le fascisme des origines, toutefois il intégra aisément et radicalisa un régime qui concevait l'action comme un dogme, revendiquait l'escalade et la violence comme ses marques génétiques. Cet essai, richement et rigoureusement documenté, montre comment l'antisémitisme contribua à la survie même du régime : « Sans la lutte contre l'ennemi, le fascisme, qui devait beaucoup à la culture de guerre acquise dans les tranchées, aurait perdu son identité. L'ennemi emprunta les visages successifs du communiste, du socialiste, du démocrate, du franc-maçon, du bourgeois et enfin du juif » (p. 432).

C.Z.